

# **SUJET BLANC EMC : médias, crises politiques et opinion publique en France sous de Gaulle (1958-1969)**

**Rappels : dates clés LA PRESSE**

**29 juillet 1881 Loi sur la liberté de la presse**

**1905 les photographies sont reproductibles dans les journaux**

**1945 restructuration de la presse à la Libération**

**2002 premiers journaux gratuits**

**2008-2009 Etats généraux de la presse.**

**Opinion publique : ensemble des convictions, jugements et valeurs d'une société à un moment donné.**

**Médias de masse : diffusion pour un large public : presse, radio, TV, internet**

## **LA TELEVISION**

**Années 1930 premières expériences de transmission d'images à distance**

**1949 la Radiodiffusion-télévision Française (RTF) place radio de TV sous la tutelle de l'Etat. Premier journal télévisé.**

**1964 2<sup>ème</sup> chaîne**

**1967 télévision en couleur**

**1972 troisième chaîne**

**Années 1990 : essor de la TV par câble et satellite**

**Années 2000 : TV par ADSL et TNT, augmentation spectaculaire du nombre de chaînes.**

## **LA RADIO**

**Années 1890 travaux de Branly et Marconi sur la télégraphie sans fil (TSF)**

**1922 premiers programmes radiodiffusés en France**

**1945 nationalisation de la radio**

**Années 1950 invention des postes de transistor**

**1981/1982 Lois sur les radios libres**

## INTERNET

Années 1970-1980 : conceptualisation et expérimentation d'internet, un système d'interconnexion de réseaux informatiques

1993 : apparition du premier navigateur grand public conçu pour naviguer sur le web, la « toile d'araignée mondiale ».

1994 : début de l'usage grand public en France

### **SUJET : l'implication de la presse dans l'affaire Dreyffus**

Après avoir rappelé en quelques lignes le contexte et les enjeux de l'affaire Dreyffus, vous montrerez que ces documents révèlent un affrontement violent de valeurs opposées, puis vous nous expliquerez le rôle joué par les médias durant cette affaire.

Entre 1894 et 1906, l'affaire Dreyfus, à l'origine simple affaire d'espionnage, se transforme en crise politique. Capitaine de l'armée Française d'origine juive, Dreyfus est accusé à tort d'espionnage au profit de l'Allemagne. Dreyfusards et antidreyfusards utilisent la presse qui nourrit une opinion publique profondément divisée. Comment la presse favorise-t-elle la mobilisation de l'opinion publique au temps de l'affaire Dreyfus ?

# LA PATRIE EN DANGER !

Des Patriotes comme **DRUMONT** et **MORÈS**, depuis plus de dix ans nous dénonçaient

## LE PÉRIL JUIF.

Ils démasquaient les agissements, les accaparements, les coups de Bourse d'une vile poignée d'Hebreux voués sur la France par tous les ghettos d'Allemagne.

**On n'a pas voulu comprendre Drumont et Morès.**

**On a traité les antisémites de prophètes de malheur.**

**Les Français ont fermé les yeux sur le péril qu'on leur signalait.**

Pendant que les CUISTRES DE LA LITTÉRATURE PORNOGRAPHIQUE, plus ou moins à la solde d'Israël, endormaient le peuple en farnasant et en le corrompant ;

Pendant que les ECUMEURS DE LA POLITIQUE, valets ou prisonniers des Juifs, déchiraient la Patrie et attisaient le feu de nos luttes politiques :

## Le JUIF CONTINUAIT la RUINE de la FRANCE !

Et nous avons vu les BARONS et les CHEVALIERS D'INDUSTRIE faire le COUP DE UNION GÉNÉRALE.

Et nous avons eu l'ACCAPAREMENT DES BLES.

Et nous avons eu l'ACCAPAREMENT DES CUIVRES.

Et nous avons eu le PANAMA.

Il ne manquait plus que de vendre la France après l'avoir ruinée et déshonorée.

## C'EST FAIT !

NOUS AVONS MAINTENANT LE COUP DE LA TRAHISON. Judas Dreyfus a rendu la France un peu plus de trente deniers.

Il n'y aura désormais que les aveugles pour ne pas voir le Péril Juif.

## PAUVRE FRANCE !

*A qui lui sert d'être le plus beau et le plus riche pays du monde !*

Les Juifs, qui ne sont même pas le 1/300<sup>e</sup> de la population, ont accaparé à eux seuls 1/4 de sa fortune totale.

*Les Juifs, en France, ont tout accaparé, tout sali, tout détruit.*

## Seule, notre Armée restait debout !

Et voilà que pour SAUVER UN TRAITRE, un Syndicat de Juifs à la solde de l'Étranger tente de ruiner l'honneur de cette armée. Pour souffleter des Officiers qui ont versé leur sang sur les champs de bataille, les Juifs ont cherché des mains plus sales que les leurs et ils ont confié cette détestable besogne à des égoutiers qui ont gagné de l'or en remuant la boue, « à des gens qui en 1870 étaient ou ne sait où ».

## FRANÇAIS,

C'est à la lueur de nos discordes, que LÉS JUIFS et leurs COMPLICES font leur ŒUVRE NÉFASTE.  
Trêve de divisions ! Assez de déchirements.....

## La PATRIE est en DANGER !

Les Juifs, après nous avoir ruinés, divisés, déshonorés, sont en train de chambarder la France, pour le plus grand profit de la **YOUTRERIE UNIVERSELLE**.

*Eh bien ! unissons-nous pour chambarder l'omnipotence Juive.*

Et en attendant de bouter hors de France les Juifs, ces parasites dangereux, détruisons par tous les moyens leur influence politique, commerciale ou financière.

**Il commence à être temps de rendre la FRANCE aux FRANÇAIS !**

**A bas le Syndicat ! A bas les Juifs et les vendus ! !**

**VIVE L'ARMÉE !**

Reproduction de textes des journaux antisémites de 1889 à 1914. - Paris 1914.  
à Paris 10, place de la République aux Larmes.

Un Groupe d'Antisémites.

## **Les valeurs des dreyfusards**

**Article paru dans la Revue Blanche, une revue littéraire active de 1889 à 1903.**

**Non seulement les antidreyfusards avaient fait une injustice exceptionnelle, mais avaient voulu faire une injustice sacrée : ils avaient fait une injustice religieuse (...). Dreyfus était devenu anathème (excommunié, condamné, blâmé). Quiconque le défendait serait anathème avec lui (....). Ainsi, tous les hommes dans la France et dans le monde, en quelque parti que la vie les eût classés jusqu'alors, tous les hommes qui avaient encore au fond de l'âme je ne dis pas même l'amour, la passion, le désir de la libre pensée, mais simplement le sens de la franchise, le goût de la clarté, de la propreté, se sont soulevés d'instinct contre cette religion naissante. (...). Et inversement tous ceux qui ont l'âme servile (esclave) ont jalousement fait cortège à la nouvelle croyance.**

**Document 2**

## **RAPPELS**

**Décembre 1894 : Dreyfus est condamné pour haute trahison par le conseil de guerre et déporté au bagne**

**1895-1897 : l'entourage de Dreyfus prouve son innocence. Le commandant Esterhazy est accusé d'être l'auteur du « faux bordereau » pièce à conviction qui a permis de condamner Dreyfus**

**11/1/1898 : Esterhazy est acquitté par le conseil de guerre**

**13/1/1898 : « J'accuse » s'Emile Zola**

**Juin 1899 : le gouvernement Waldeck-Rousseau décide la révision du procès de Dreyfus**

**Août 1899 : second procès de Dreyfus à Rennes, nouvelle condamnation par la justice militaire à 10 ans de réclusion**

**Septembre 1899 : le Président de la République Emile Loubet gracie Dreyfus**

**1906 Dreyfus est réhabilité et réintégré dans l'armée.**

# Médias : rôles dans l'affaire Dreyfus

## **I. Contexte et enjeux de l'affaire Dreyfus**

L'affaire Dreyfus est un conflit social qui dénonce l'antisémitisme d'une partie de la société Française, et politique majeur car l'armée de se « déjuge jamais », cette « grande muette a toujours raison » lors de la Troisième République (1870-1940), survenu en France à la fin du XIXe siècle autour de l'accusation de trahison faite au capitaine Alfred Dreyfus, qui est finalement innocenté. Elle bouleverse et clive la société française pendant douze ans, de 1894 à 1906, la divisant profondément et durablement en deux camps opposés : les « dreyfusards », partisans de l'innocence de Dreyfus, et les « antidreyfusards », partisans de sa culpabilité.

La IIIème République est mise en place en affirmant la liberté de la presse qui contribue à former l'opinion. Les divisions de la presse reflètent l'opposition entre dreyfusards et antidreyfusards de l'opinion publique.

Les presses et les radios antagonistes (France libre contre régime de Vichy) s'affrontent (durant la Seconde Guerre mondiale), et l'opinion publique est soumise à la propagande et la censure.

La condamnation fin 1894 du capitaine Dreyfus — pour avoir prétendument livré des documents secrets français à l'Empire allemand — est une erreur voire un complot judiciaire sur fond d'espionnage, en période de haine vis à vis de l'Empire allemand après l'annexion de l'Alsace-Lorraine en 1871. L'affaire rencontre au départ un écho limité, avant qu'en 1898 l'acquittement du véritable coupable et la publication d'un pamphlet dreyfusard par Émile Zola, « J'accuse... ! », ne provoquent une succession de crises politiques et sociales. À son paroxysme en 1899, l'affaire révèle les divisions de la France de la Troisième République, où l'opposition entre les camps dreyfusard et antidreyfusard suscite de très violentes polémiques nationalistes et antisémites, diffusées par une presse influente. Elle s'achève en 1906, par un arrêt de la Cour de cassation qui innocente et réhabilite définitivement Dreyfus.

Cette affaire est souvent considérée comme le symbole moderne et universel de l'iniquité au nom de la raison d'État, et reste l'un des exemples d'une erreur judiciaire difficilement réparée, avec un rôle majeur joué par la presse et l'opinion publique.

## **II. Les documents reflètent un affrontement violent et témoignent du rôle joué par les médias**

Le document 1 est une affiche de propagande construite par les antidreyfusards nationalistes et antisémites, en 1898.

Le journal « La Croix » plutôt de « droite » dénonce un « péril juif » et affirme ainsi son antisémitisme donc sa haine du peuple juif et des gens qui pratiquent cette religion dans les synagogues.

Pour les journalistes du journal les juifs sont cupides et portés sur l'argent. Ils s'emparent de toutes les richesses du pays selon le journaliste. Pour La croix l'armée et sa cour martiale ne peuvent pas se tromper et le verdict est juste, il n'y a pas d'erreur judiciaire, Dreyfus est plus qu'un « bouc émissaire » il est coupable d'espionnage et donc de haute trahison.

L'union nationale est mise en péril car le pays est divisé entre dreyfusards et antidreyfusards.

L'objectif est d'expulser les juifs de France, et il les appelle des « parasites » comme Hitler dans son livre Mein Kampf.

La liberté syndicale est également remise en cause par le journal antidreyfusard.

Le document 2 témoigne des valeurs des dreyfusards avec Charles Péguy qui dans la Revue blanche, revue de littérature, prend la défense du capitaine Dreyfus comme l'avait fait Emile Zola dans l'Aurore avec sa lettre au président « j'accuse » qui dénonce l'erreur judiciaire.

Péguy défend les valeurs républicaines de justice, la liberté religieuse, d'égalité, de libre pensée.

D'autres intellectuels ont pris la défense de Dreyfus en dehors de la famille d'Alfred Dreyfus :

Bernard Lazare, le lieutenant -colonel Picquart, l'historien Gabriel Monod, le vice- président du sénat Auguste Scheurer-Kestner, Georges Clémenceau « le tigre ».

C'est dans une société marquée par le conservatisme, le militarisme et l'antisémitisme que les dreyfusards ont mené un long combat pour la vérité. A une époque où la justice militaire et l'ordre sociétal n'étaient que rarement remis en cause, les dreyfusards ont mis du temps pour se faire entendre et aboutir à la révision de l'accusation du capitaine Dreyfus.

**Conclusion :** le journalisme d'investigation dévoile les affaires et alerte l'opinion, assurant le fonctionnement de la démocratie Française. Le temps de la presse a connu son apogée depuis 1890, cela se matérialise par le « bourrage de crânes » lors de la Grande Guerre. Le pluralisme des médias étaient visible avec l'affaire Dreyfus et s'observe encore de nos jours, cependant la presse « papier » connaît une concurrence forte d'autres médias en particulier internet.